

Stephanie Barron et Maurice Tuchman et autres, *The Avant-Garde in Russia 1910-1930 : New Perspectives*, 3<sup>e</sup> éd., Cambridge (Massachusetts) et Londres, The MIT Press, 1986 (1980), 288 p.

Yves Laberge

Volume 20, Number 3, Winter 1988

Pionniers russes de la scène et de l'écran

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/500828ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/500828ar>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Département des littératures de l'Université Laval

ISSN

0014-214X (print)

1708-9069 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

Laberge, Y. (1988). Review of [Stephanie Barron et Maurice Tuchman et autres, *The Avant-Garde in Russia 1910-1930 : New Perspectives*, 3<sup>e</sup> éd., Cambridge (Massachusetts) et Londres, The MIT Press, 1986 (1980), 288 p.] *Études littéraires*, 20(3), 157–159. <https://doi.org/10.7202/500828ar>

---

Tous droits réservés © Département des littératures de l'Université Laval, 1987

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

## Notes

- 1 Andreï Nakov affirme qu'« À quelque cinquante ans de là, ces postulats novateurs (sur la forme) seront récupérés et rangés par certains penseurs occidentaux dans le conglomérat du structuralisme » (p. 16). Cependant, ces affirmations auraient dû être précisées davantage.
- 2 Wilhelm Worringer, *Abstraction et Einfühlung*, Paris, Editions Klincksieck, 1978.
- 3 Voir à la page 56 (note d'A. Nakov) : « Les commentaires de Chklovski [...] évoquent pour le lecteur d'aujourd'hui le style filmique de Godard dans *Pierrot le fou* [...] ».
- 4 À ce sujet, le lecteur curieux trouvera un complément dans cet ouvrage récent : Marc Slonime, *Histoire de la littérature russe et soviétique*, Lausanne, L'Âge d'Homme, 1985, 367p.



Stephanie BARRON et Maurice TUCHMAN et autres, **The Avant-Garde in Russia 1910-1930: New Perspectives**, 3<sup>e</sup> éd., Cambridge (Massachusetts) et Londres, The MIT Press, 1986 [1980], 288p.

Cet ouvrage collectif reprend intégralement le catalogue paru en 1980 et réalisé à l'occasion de l'exposition *The Avant-Garde in Russia 1910-1930: New perspectives* présentée durant plusieurs mois aux musées de Los Angeles et de Washington. Il s'agissait alors de la plus importante manifestation sur le sujet à être organisée aux États-Unis.

Contrairement au catalogue et à l'exposition *Paris-Moscou 1900-1930*<sup>1</sup>, que les auteurs mentionnent dans leur préface, ce projet américain n'a reçu aucune aide des autorités soviétiques. Les organisateurs ont d'ailleurs renoncé à toute éventuelle forme de collaboration venant de l'U.R.S.S. ou des pays du Bloc de l'Est, afin d'offrir, au-delà des contraintes idéologiques ou éthiques, « une vision occidentale de l'avant-garde russe <sup>2</sup> ».

Le livre se divise en deux parties abondamment illustrées : d'abord, une série d'études portant sur le climat artistique qui régnait à l'époque en Russie ; ensuite la description des 465 œuvres exposées, formant l'essentiel du catalogue proprement dit. Une bibliographie et deux chronologies (1910-1930 ; 1930-1980) complètent l'ouvrage.

La première partie regroupe 19 essais consacrés à différents aspects de l'Avant-Garde russe ; ces articles portent essentiellement sur la peinture, la révolution plastique, les expositions et aussi le théâtre.

Dans son texte de présentation, Stephanie Barron souligne l'importance de la contribution des artistes russes au moment de la révolution de 1917. Cette période est caractérisée par une nette rupture avec l'esthétique traditionnelle dans tous les domaines de l'art : peinture, sculpture, théâtre, cinéma, photographie, littérature et architecture. Mise à part cette « rupture » évidente avec toutes les écoles, il est difficile de définir ou de cerner les limites de ces recherches expérimentales. De même, l'absence d'appellation

spécifique, autre que « l'Avant-Garde russe », dénote bien à quel point ce mouvement fut pendant longtemps sous-estimé, à l'Est comme à l'Ouest. L'auteur poursuit en rappelant brièvement les distinctions fondamentales entre l'Avant-Garde russe et les autres mouvements artistiques de l'époque : le Cubisme, le Futurisme, le Fauvisme et le Surréalisme, pour finalement identifier les deux écoles de pensée vraiment reconnues à l'époque : le Suprématisme et le Constructivisme, qui ont par la suite évolué pour donner le Productivisme. Dans cette longue énumération de mouvements en « ismes », Stephanie Barron déplore le manque d'études et d'ouvrages sur le sujet, sans toutefois mentionner le remarquable travail de Serge Fauchereau<sup>3</sup>, axé d'abord sur l'évolution de ces mouvements artistiques puis plus précisément sur l'Avant-Garde russe.

L'évolution de l'Avant-Garde russe suggère un rapprochement — ou une convergence — entre ce mouvement et l'expressionnisme allemand : la multidisciplinarité, l'engagement social et politique des artistes, leur besoin d'innover dans tous les domaines, et finalement cette inévitable tendance vers l'abstraction leur sont communs. De plus, l'avènement de nouveaux gouvernements en Allemagne et en U.R.S.S. a provoqué l'élimination brutale de ces deux mouvements avant-gardistes pour faire place à un autre « isme » beaucoup plus marquant : le totalitarisme.

À la suite de l'étude de Stephanie Barron, le linguiste Roman Jakobson relate pour la première fois ses souvenirs de jeunesse en compagnie de ses amis Vladimir Maiakovski et Kazimir Malevitch. Jakobson écrivait alors des poèmes sous le pseudonyme d'Aliagrov.

Tout au long des articles qui suivent, les auteurs s'accordent sur un certain nombre d'événements marquants de cette période au plan artistique : ainsi, les expositions représentaient alors le lieu de rencontre par excellence de tous les courants expérimentaux ; de même, plusieurs essayistes insistent sur l'importance de l'œuvre d'artistes comme Malevitch, Tatlin et Kroutchenykh. Cette synthèse de la production et des manifestations renvoie commodément aux œuvres cataloguées dans la deuxième moitié du livre.

Le catalogue proprement dit regroupe des œuvres de 40 artistes russes, de Natan Altman jusqu'à Georgii Yakoulov, en passant par Marc Chagall et Vasilii Kandinsky. Les responsables de l'exposition ont mis davantage sur les arts plastiques pour délaisser quelque peu des domaines pourtant très riches de l'Avant-Garde russe : les contributions de Koulechov et d'Eisenstein au cinéma, de Prokofiev en musique et celles de nombreux poètes : Khelbnikov, Kroutchenykh et Kamenski.

Cependant, ce catalogue a le mérite de nous faire découvrir l'œuvre de plusieurs artistes injustement méconnus et pourtant dignes de figurer dans une telle rétrospective. De plus, l'abondance des illustrations et des documents iconographiques nous fait regretter de ne pas pouvoir les examiner en couleurs (toutes les photos sont en noir et blanc), mais c'est le compromis indispensable pour obtenir un ouvrage de qualité à un prix très abordable.

Cet ouvrage sur l'Avant-Garde russe représente une contribution importante et intéressante. Mais on peut regretter que les éditeurs,

admirateurs fervents des précurseurs de la révolution russe, manifestent, contrairement aux auteurs du catalogue *Paris-Moscou*, un net mépris pour le régime soviétique actuel.

Yves LABERGE

### Notes

- 1 *Paris-Moscou 1900-1930*, Paris, Centre Georges Pompidou, 1979, 583pp.
- 2 Stephanie Barron, dans «The Russian Avant-Garde: A View from the West», dans le présent catalogue, p. 12.
- 3 Serge Fauchereau, *Expressionnisme, dada, surréalisme et autres «ismes»*, Paris, Denoël, 1976, 2 vol. 266 et 285p.



Jean-Claude MARCADÉ et Valentine MARCADÉ, ***l'Avant-Garde au féminin : Moscou, Saint-Petersbourg, Paris, (1907-1930)***, Paris, Artcurial (Centre d'art plastique contemporain), 1983, 64p. Photos. Reproductions.

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, en Russie, les artistes féminins formaient la moitié de l'ensemble des créateurs dans plusieurs domaines de l'art. Ainsi, lors de l'exposition du «Constructivisme» intitulée «5 × 5 = 25», trois des cinq exposants étaient des femmes. Plusieurs de ces femmes ont également collaboré aux ateliers de Malévitch ou de Matiouchine, aux illustrations des recueils du poète Kroutchenykh, ainsi qu'aux mises en scène de Meyerhold.

L'exposition consacrée à «l'Avant-Garde au féminin» présentait en 1983 les créations non objectives d'une vingtaine de femmes-peintres russes ayant œuvré entre 1907 et 1930. Parmi celles-ci figuraient Sonia Delaunay-Terk, Alexandra Exter, Lioubov Popova, et bien d'autres. À cette époque, plus d'une cinquantaine de femmes-artistes russes participaient activement à l'avènement de ce que l'on appellera plus tard «l'Avant-Garde russe». Leurs œuvres, d'une qualité et d'une originalité remarquables, exploitent synthétiquement les différentes tendances de l'époque, mêlées aux influences les plus diverses : cubo-futurisme, néo-primitivisme, simultanésisme orphique, abstraction suprématisiste, etc. Ces créations, d'une grande variété de styles, prennent toutes sortes de formes : toiles et dessins, bien sûr, mais aussi vêtements, robes, poupées, décors et costumes pour la scène.

À propos de la multidisciplinarité de Sonia Delaunay-Terk, les auteurs du catalogue voient dans sa manifestation inusitée de nombreux motifs non objectifs pour des objets faisant partie du quotidien la continuité de ses traditions ukrainiennes :

**Depuis des temps immémoriaux, les Ukrainiens embellissent de motifs colorés tous les objets de la vie quotidienne : vêtements, vaisselle, ustensiles de cuisine, outils de travail, attelage de chevaux,**